

Fiche de synthèse

Hérouville-Saint-Clair, la Brasilia normande : une utopie normande réalisée aux portes de Caen



Hérouville-Saint-Clair, une ville-musée : les deux édifices de l'architecte Jean Nouvel et la « forêt d'émeraude » de l'agence TETRAC, terminus du tramway

Pistes pédagogiques

- **Histoire-géographie** : croissance urbaine et villes nouvelles.
- **Lettres** : utopies-contre-utopies
- **Histoire des Arts** : Arts, villes et société, l'exemple d'une utopie réalisée ; l'architecture post-moderne ; les politiques culturelles.

Le contexte

Au début des années 1960, l'Etat français se lance dans une politique volontariste d'aménagement du territoire, visant à rééquilibrer la croissance urbaine (alors très rapide sur le territoire national) par la création de villes nouvelles.

L'aménagement d'une « Zone à Urbaniser en Priorité » est envisagé à la périphérie de Caen. Pour la Préfecture du Calvados, il s'agit de retenir au sein du bassin d'emploi local les jeunes actifs, toujours plus nombreux à quitter la région.

Le site d'Hérouville, petit village à l'est de la Caen, est ainsi retenu. Une ville nouvelle y est créée de toutes pièces, faisant passer la population de 1200 à 25000 habitants en moins de vingt ans.



Le château d'eau métallique à triple réservoir, emblème de la ville nouvelle

La mise en route d'une utopie

En 1960, un concours international est lancé, auquel 136 architectes participent, témoignant d'un véritable enthousiasme pour proposer des conceptions urbanistiques novatrices applicables sur un terrain presque vierge.

Le cahier des charges du concours fixe des objectifs ambitieux : « humanisme, égalité et citoyenneté ». Il s'agit d'édifier une ville à échelle humaine, garantie d'égalité, visant à susciter chez ses habitants des comportements citoyens ... Une ville qui aurait une âme. Le but est bien de proposer une alternative à la ville moderne envahie par l'automobile et privée d'espaces verts.

A l'issue de la sélection, c'est un cabinet parisien, l'Union des Architectes Urbanistes, qui est choisi pour concevoir le plan d'urbanisme. La réalisation de 4 quartiers est confiée à 4 autres agences.



La ville en construction

L'urbanisme d'Hérouville-Saint-Clair

Le projet lauréat de Rémy Le Caisne et Mark Biass prévoit ainsi un espace divisé en sept quartiers indépendants mêlant chacun logement individuel et collectif, enserrés dans des voies de circulation, et reliés par un réseau dense de chemins piétonniers et de passerelles.

Fondé sur le principe de mixité sociale, le projet affiche la volonté de favoriser la vie locale et le bien-être des habitants : ainsi chaque quartier s'organise autour de ses commerces, écoles, équipements collectifs, jardins, chemins piétonniers. Au départ, il n'est prévu aucun feu rouge.



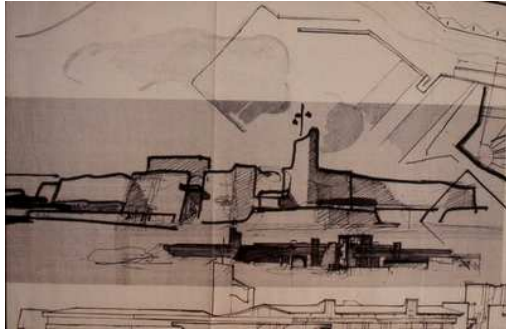
Mark Biass, architecte lauréat du concours, témoigne 40 ans après :

« On a divisé la ville en quartiers capables de vivre de façon autonome avec son école, son centre social, etc. Cette division urbanistique était en phase avec la découverte que j'avais faite des villes nouvelles anglaises. J'avais été impressionné par cette conception des unités de voisinage qui réunissaient 1500 logements et environ 6000 habitants. Ce concept permet aux habitants de se connaître, d'avoir un voisinage cohérent. »

François Geindre et la poursuite de l'utopie

Si Hérouville se développe rapidement, elle connaît cependant très vite une crise d'identité : la ville souffre de n'avoir pas de centre digne de ce nom.

En 1980, François Geindre, jeune maire socialiste féru d'urbanisme et d'architecture, décide de donner à sa ville un vrai centre-ville. Il lance un nouveau concours fondé sur une commande précise : donner une âme à une ville qui n'en a pas, en la dotant d'une véritable place publique.



Esquisse de la Citadelle Douce



Bâtiment de l'hôtel de ville, d'inspiration médiévale

Parmi les 119 projets proposés, c'est finalement celui de l'architecte saint-lois Eugène Leseney qui est retenu, avec sa « Citadelle douce », véritable place fermée de béton et granit. Elle rassemble les services publics et culturels (hôtel de ville, cinéma, théâtre, poste, Centre d'Art Contemporain).

Dans les années 1980-1990, d'autres concours sont lancés pour le prolongement de cet espace central en direction de la périphérie, dont les lauréats sont à chaque fois des architectes de renommée nationale, voire internationale.

Avec son vocabulaire médiéval, la Citadelle Douce de Leseney se réfère à l'idée de place-citadelle, entourée de murailles protectrices que l'on franchit par des portes.

La verticalité du beffroi se détache de cet ensemble architectural, lui donnant un certain dynamisme.

Les ouvertures, fréquemment utilisées en architecture moderne, apportent une clarté qui tempère un caractère médiéval affirmé.



CITIS-Hérouville, le technôpole normand

Dernier né des quartiers d'Hérouville, CITIS a été imaginé en 1984 comme le nouveau complexe scientifique de Normandie. Pensé autour d'un espace lacustre et alliant traitements privilégiés des aspects architecturaux et paysagers (signés par Alain Provost, architecte-paysagiste, et Michel Kalt, architecte), il est aujourd'hui le lieu de regroupement d'activités de pointe en matière d'informatique et de technologie, d'administrations, de centres de formation et de logements.



Odyssée, Agence Alba-Roux, nominée pour le prix 1994 de la première œuvre du Moniteur.

Cet ensemble architectural, posé en bordure du lac, se compose de trois corps latéraux cubiques (mêlant béton, panneaux vitrés et pans de bois), reliés à un corps central noir, « lame » percé de petites fenêtres aléatoires.

Il offre un contraste visuel fort avec les bâtiments qui l'entourent.

Hérouville-Saint-Clair, véritable musée d'architecture contemporaine

Hérouville-Saint-Clair a été le terrain d'expérimentations nombreuses en matière d'urbanisme et d'architecture. Véritable laboratoire de conceptions nouvelles, de grands architectes contemporains tels que Jean Nouvel, Dominique Perrault, Christian de Portzamparc, Massimiliano Fuksas, Roland Castro y sont intervenus.

Tous ces éléments expliquent l'attention particulière portée à Hérouville-Saint-Clair lors de l'attribution du label patrimoine du 20^e siècle en Basse-Normandie



La Direction du travail et de l'emploi a été imaginée par Jean Nouvel, Dominique Alba et Philippe Roux.

Avec son toit végétal, elle s'intègre « naturellement » dans le paysage.

Bibliographie : [Hérouville-Saint-Clair, laboratoire d'architecture](#) / Région Basse-Normandie : Inventaire général du patrimoine culturel ; réd. Stéphanie Dupont, phot. Manuel de Rugy, cartogr. Guillaume Déal – Lyon : Lieux-Dits, 2010, 64 p. – (Parcours du patrimoine, ISSN 1956-0346 ; 356) – 7 €